



Assemblée Générale 19 septembre 2020

Rapport moral

Introduction

Nous sommes donc aujourd'hui le 19 septembre 2020, réunis pour une assemblée générale que nous avons reportée afin d'être en mesure de la tenir en direct, de pouvoir vivre ces relations et discussions qui ne passent réellement qu'en présence partagée, par la parole mais aussi le mouvement des corps et des visages (les visages ce sera limité !).

Nous devons finalement la tenir dans des temps qui restent incertains et avec des mesures de précaution à respecter bien sûr, mais qui n'aident pas à sortir de cette inquiétude diffuse que nous pouvons ressentir, chez nous-même ou chez des proches. Et en espérant que les masques ne masqueront rien de ce que nous avons à partager.

Nous avons décidé aussi de réunir AG et Journées de rentrée. Cela ne donnera pas toute l'ampleur que nous aurions souhaitée à ces journées de rentrée, avec la participation qui aurait été utile de plus de personnes et avec des sujets tournés vers l'avenir comme l'avait prévu notre « feuille de route » votée l'an dernier.

La situation des derniers mois a conduit le CN à centrer ces journées de rentrée sur la manière dont nous vivons cette crise sanitaire, les effets que cela peut avoir sur la société toute entière, sur nos associations, sur les personnes avec qui nous travaillons, et aussi sur le rôle que peut tenir notre mouvement « Mission Populaire » dans ce contexte, comment nous entraider, nous soutenir, nous encourager.

Heureusement nous avons eu les journées de rentrée en septembre 2019 à Montreuil qui nous avaient permis de ne pas rester dans les seules préoccupations financières et immobilières, de réfléchir à notre vocation commune, de nous sentir solidaires et de dessiner des pistes d'action. Il faut remercier l'équipe qui les a organisées et aussi le comité de rédaction de Présence qui nous permet dans un n° hors-série de garder mémoire de ce temps de partage et des engagements auxquels nous sommes appelés ensemble.

Oui cela est un élément important, alors que nous avons certainement quelque difficulté à relire les mois passés depuis la dernière assemblée générale.

En effet, ces 18 derniers mois, nous avons pu avoir le sentiment de travailler parfois au jour le jour, d'avoir eu du mal à distinguer l'horizon : il y a eu l'absence de Philippe en nov. déc. 2019 et l'annonce de son départ (pour juin 2020), les grèves de la SNCF qui ont obligé à reporter des rencontres, puis enfin la crise liée à la Covid et toutes ses conséquences.

Les rencontres d'équipiers ont été perturbées, remises pour certaines, au moment où nous accueillions de nouveaux équipiers, Andrian, Laetitia et Céline ; beaucoup de rencontres ou de discussions ont eu du mal à se tenir ou ont dû passer par internet ou téléphone. Les Frats ont aussi connu ça, mais je ne peux m'empêcher de mentionner que le CN de décembre 2019 a eu lieu par téléphone, celui de février en présentiel, puis ceux d'avril et de juin en visio, mais aussi que nous

avons eu 12 réunions de bureau depuis janvier en visio...comme quoi les situations de crise multiplient les besoins d'échanger.

Pour finir mon introduction sur ce thème, il faut mentionner, de façon alors cette fois très positive, la possibilité qui nous a été offerte dans ce temps de crise, à l'initiative de Stéphane et avec les compétences de Raymond, de vivre des cultes en visio, qui ont réuni des membres des Frats de toute la France et des sympathisants. Il y a eu des moments forts et c'est sans doute quelque chose à prolonger, sous une forme ou une autre, avec un rythme à trouver.

Notre feuille de route, votée l'an dernier pour 3 années, nous invitait à mettre au cœur de notre projet la personne humaine et ses capacités, le partage, la formation commune, les débats et les prises de positions publiques et enfin à construire une meilleure solidarité interne.

La crise sanitaire a mis en lumière certaines de nos fragilités, notre difficulté à penser et travailler collectivement, mais aussi elle a révélé des besoins, des désirs et des possibilités de collaboration, d'entraide, d'appui mutuel. Il faudra y revenir plus en détail demain.

Un point institutionnel

Je voudrais cependant faire un point plus institutionnel maintenant avant de revenir sur cette feuille de route. Vous trouverez pas mal de détails et de précisions dans le rapport d'activités de Philippe VERSEILS, mais il me semble nécessaire de rappeler :

- Nous avons mis un certain temps à trouver un trésorier. Bruno PIERRE a accepté cette responsabilité et nous l'en remercions. Il découvre avec intérêt, perplexité parfois, notre Mouvement et le protestantisme français dans ses qualités et ses défauts. Nous avons eu aussi des délais dans la réponse de l'EPUDF pour proposer une personne qui la représente au Comité National : Xavier LANGLOIS nous a rejoint et nous en sommes très heureux.

- Les Commissions : Il y en a toute une liste - Financière, Recherche de fonds, Immobilière, Animation théologique et spirituelle et Formation avec un s. Leurs missions ont été précisées. Certaines doivent être renforcées, mais elles ont toutes engagé des travaux importants. Et je veux surtout souligner combien nous bénéficions dans ces commissions de compétences venues des Frats et de compétences venues d'ailleurs. C'est un appui indispensable pour notre structure petite mais chargée de lourdes responsabilités. Le/la secrétaire générale veille à leur coordination et en même temps y puise des ressources.

- Le Comité National, grâce au travail de Philippe VERSEILS, a pu boucler avec les salariés de la MPEF des Accords collectifs sur la durée et l'aménagement du temps de travail, sur les classifications et les rémunérations, et établir une procédure pour les nominations et les évaluations. Cela peut paraître très lourd pour une structure comme la nôtre, mais cela doit nous permettre de ne plus fonctionner « à la tête du client » et dans le contexte – sur lequel je reviendrai – d'équipiers non-pasteurs plus nombreux, d'être plus transparent....et en règle. Un chantier complémentaire devrait trouver sa conclusion ces prochains mois, celui des conventions de mise à disposition des personnes. Nous le reprendrons en fin d'AG. Enfin un double chantier doit être encore travaillé : celui des différences dans la pratique du logement des équipiers et celui des retraites complémentaires des pasteurs.

Notre solidarité progresse-t-elle ?

Je voudrais que nous nous interroguions les uns les autres sur ce point. C'est en tout cas une préoccupation première du Comité National : comment faire en sorte que nous nous soutenions les uns les autres ? Comment faire que nous nous sentions porteurs d'une aventure collective, héritiers d'une histoire, mais aussi responsables d'un projet commun ? Et donc que nous en tirions des conséquences pratiques, dans la vie quotidienne des Frats et dans la vie du mouvement.

Immobilier et finances

Nous avons eu toute une phase de discussions – plusieurs années finalement – entre les Frats et le mouvement autour des questions immobilières, avec des incidences financières. Un nombre certain de Frats et de leurs dirigeants ont pu penser qu'il s'agissait d'une forme de « reprise en main » avec un but économique pour le siège. Alors qu'il s'agissait bien de faire en sorte de protéger et d'améliorer notre patrimoine au service de notre mission. Aujourd'hui les conventions-baux sont tous signés, et les travaux de la commission immobilière peuvent enfin porter sur les investissements nécessaires et possibles grâce à cette politique immobilière. Est-ce que toutes les inquiétudes, toutes les perplexités sont levées ? Sans doute pas encore. Mais l'avenir dira, je le crois, que cette phase était nécessaire à la vie continuée, à la survie, de la MPEF et des Frats. (Merci à Pierre Lepetit)

Finances : Je ne sais pas si la décision du Comité National du 4 avril, qui a pris des mesures radicales de solidarité du national en direction des Frats, d'allègement temporaire des charges, aura enfin permis à chacun de comprendre que le Mouvement ne cherche pas des bénéfices financiers mais a le souci de l'avenir de chaque Frat et de la MPEF dans son ensemble ? Je l'espère, tout en étant un peu déçu du peu de retours après ces mesures, non pas que nous attendions des remerciements mais au moins des constats plus nombreux de l'importance de la démarche engagée. Mais sans doute la pandémie a-t-elle demandé à chacun de se concentrer sur ses priorités immédiates ? Sur ce point financier, il est nécessaire de bien comprendre aussi que le mouvement a pris des risques, un pari sur l'avenir. S'il ne cherche pas à thésauriser, il ne dispose pas non plus de ressources infinies qui lui permettraient de multiplier les résultats annuels négatifs.

Relations et échanges

Le Mouvement de la MPEF, son organisation nationale, avec maintenant les statuts que nous nous sommes donnés il y a 2 ans – j'ai l'impression que c'était il y a une éternité ! – a vocation à être au service d'un projet commun et à permettre en même temps aux Frats de développer leurs capacités propres.

Cela passe d'abord, je crois, par des échanges continus et réguliers.

Il y a eu ces dernières années une forte présence du secrétaire général auprès des équipiers, même si les relations ont pris d'autres formes ces derniers mois. Cela devra se poursuivre. La prise de contact par Sophie SIMON CLOUZET, notre nouvelle secrétaire générale, avec chaque Frat et chaque équipier et chaque CA, devrait permettre de redire cette volonté d'échanges. Et les réunions d'équipiers autour de Sophie devraient poursuivre le travail de consolidation d'une équipe d'équipiers, solidaires et engagés ensemble sur les objectifs du mouvement.

Mais je voudrais insister sur ce que nous appelons au Comité National « le dialogue associatif ».

Le comité national a décidé d'élargir les « dialogues de gestion » qu'il avait proposés à certaines Frats (où les préoccupations étaient d'abord économiques) à des « dialogues associatifs ». L'objectif de ces « dialogues associatifs » est de permettre des échanges, des débats et des discussions non

seulement sur les questions immobilières ou financières que peuvent rencontrer les Fraternités mais aussi sur les objectifs et le projet associatif même que mettent en oeuvre les Fraternités, en dialogue avec les orientations et le projet de la Mission Populaire.

Il faut constater que l'ensemble des Fraternités est confronté aujourd'hui à de grandes difficultés de fonctionnement. Les bénévoles, les conseils d'administration et les équipiers sont accaparés par de multiples préoccupations ; et le travail administratif et de recherche de financements est de plus en plus lourd et chronophage. Il y a aujourd'hui une nécessité de redéfinir, pour la plupart des Fraternités, leurs objectifs, et sans doute un modèle de fonctionnement économique nouveau et cela pose des problèmes de fonds, de choix de type d'activités et d'orientations. C'est utile, je crois, de pouvoir les approcher avec des regards en même temps extérieurs et fraternels.

Il y a aussi, pour le Comité National, la nécessité de mieux percevoir comment peuvent être mises en œuvre localement les orientations du Mouvement et comment les actions menées localement peuvent influencer sur nos orientations communes.

C'est tout cet ensemble de questions que le Comité National souhaite pouvoir partager de façon régulière avec les Fraternités. Cela a déjà débuté avec telle ou telle Frat, mais pour instaurer ce dialogue permanent avec toutes, pour que cela ne soit pas perçu comme une intrusion mais comme une volonté de partage et de consolidation mutuelle, il est certainement nécessaire de bien en préciser les objectifs et les communiquer clairement aux Fraternités pour que cette démarche soit bien comprise. Le Comité National y travaille et reviendra vers les Frats dans les prochains mois, avec des interlocuteurs désignés.

Nous avons partagé une autre conviction en Comité National, en pensant notamment à la perspective 2022, qui pourrait être l'occasion de fêter les 150 ans de la MPEF. Cette conviction c'est que nous devrions être capables dans chaque Frat et dans le mouvement de nous situer dans une histoire, avec ses soubresauts et ses brusques changements de cap, mais aussi ses continuités plus ou moins visibles. Souvent les personnes engagées dans les Frats (et dans le Mouvement) ne connaissent pas les origines, les développements et parfois les virages de leur Frat et de la Miss Pop. Aussi nous vous ferons dans les prochains mois une proposition pour travailler un peu sur la mémoire de chaque Frat et préparer les journées de rentrée 2021, qui seraient une occasion de relire le passé, avant de célébrer l'avenir en 2022.

Là encore ce pourrait être une occasion de nous découvrir porteurs d'une histoire commune, et pas simplement engagés dans des actions immédiates dont il nous arrive de ne plus savoir le sens.

Le sens, la recherche de sens

C'est sur cette question du sens, de la recherche de sens, que je voudrais m'arrêter pour la dernière partie de mon rapport moral.

Avec la dimension sociale et la dimension politique, nous avons fait de la dimension spirituelle, de la recherche de sens, une des trois dimensions autour desquelles articuler nos actions et notre parole. Plusieurs questions nous sont posées dans la situation que nous connaissons. Au moins une question interne et une question externe, si je puis dire.

Une question interne

Nous avons recruté une secrétaire générale non-pasteure, après que nous aient rejoint à la Maison Verte, à Rouen et à Nantes, des équipier-e-s directeurs-trices aussi non-pasteurs. Tous-toutes sont engagés spirituellement et intéressés par cette dimension de la MPEF.

Cette situation peut apparaître comme subie, non désirée, « à défaut ». Mais je crois qu'elle doit être plutôt vécue comme une occasion de saisir enfin que la dimension d'animation spirituelle de la vie des Frats repose tout autant sur les CA et sur les bénévoles que sur les équipiers.

Reconnaissons que nous avons fait souvent des pasteurs au service des Frats des gestionnaires, au point de ne plus leur laisser l'espace pour l'animation spirituelle. Est-ce que les équipiers recrutés sur leurs compétences « gestionnaires » seront des animateurs spirituels ? En tout cas, ils auront besoin des initiatives et des soutiens des CA pour cela, pour que la vie spirituelle se développe à nouveaux frais dans les Frats.

Je ne reviens pas sur le fond, mais relisons ce que nous avons partagé aux Journées de rentrée 2019 sur ce thème qui est d'abord une marque d'ouverture aux autres, à leur raison de vivre.

Nous espérons en tout cas bénéficier d'un financement spécifique qui nous aiderait à accompagner cette dimension au niveau national et local. Avec les équipiers (et de la formation) mais aussi avec les CA et les bénévoles. Nous en reparlerons.

Une question externe

Est-ce que nous allons avoir de nouveau des problèmes dans les Frats et au niveau national avec les mesures qui vont peut-être être prises au nom de la lutte contre « le séparatisme ». Je me permets de poser cette question car il risque de nous tomber dessus des interdictions et des règles qui réduisent encore nos marges de manœuvre, nos accès aux financements et ainsi nous obligent à renoncer à l'explicitation de nos références.

Il y a eu, il y a peu de temps, des injonctions de neutralité qui ont été faites à certaines Frats par leurs financeurs. Neutralité, c'est-à-dire effacement de toute référence évangélique dans la présentation de la Frat, obligation de séparer (sic) dans la communication ce qui pouvait relever d'une recherche de sens et ce qui pouvait être des activités de service aux personnes. Faire disparaître volontairement ce qui avait motivé et pouvait encore motiver l'action. Comme si finalement nous ne devons être que des prestataires de service de collectivités sans âme.

Nous avons, je crois, à travailler sur ce sujet. À réfléchir avec la Fédération Protestante, avec la Fédération de l'Entraide Protestante. Et entre nous, à ne pas courber l'échine chacun dans notre coin devant les financeurs, mais à chercher à porter une parole collective.

Et j'ajouterais : cela sera d'autant plus possible que nous aurons des échanges spirituels vivants en interne, localement et nationalement.

Conclusion très provisoire

Nous sommes embarqués dans une situation complexe, difficile, avec cette pandémie. Elle a des effets sur nos modalités d'échanges, sur la manière dont nous pouvons ou pas nous rencontrer, nous entraider...sur notre vie associative toute entière. Soyons attentifs à ne pas nous replier sur nous-même.

Mais ce que nous percevons tous c'est combien sont d'abord atteints les personnes et les groupes avec lesquels nous voulons être solidaires. La pandémie aggrave la précarité et les inégalités, et suscite aussi des solidarités nouvelles. Nous sommes ainsi sommés de continuer nos actions, de les transformer, d'en imaginer d'autres. Le Mouvement Miss Pop peut être ce lieu d'échange, d'encouragement mutuel, d'appui particulier, dont chacun d'entre nous aura certainement besoin pour garder espérance et vitalité.

[Au revoir à Philippe et à Véronique]

Olivier Brès